

FONDATION



DU
PATRIMOINE

DOSSIER DE PRESSE

PARIS, LE 26 JUIN 2023

PRÉSERVATION DU PATRIMOINE RELIGIEUX GRÂCE À LA
VALORISATION D'USAGES RESPECTUEUX ET COHÉRENTS
LA FONDATION DU PATRIMOINE DÉVOILE
LES 11 LAURÉATS DU PRIX SÉSAME

| www.fondation-patrimoine.org |

CONTACT PRESSE

FONDATION DU PATRIMOINE

Directrice presse

Laurence Lévy

Téléphone

06 37 84 67 26

Mail

laurence.levy@fondation-patrimoine.org

Adresse

**153 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine**

Site

www.fondation-patrimoine.org

Rejoignez-nous !

 facebook.com/fondation.patrimoine

 [@fond_patrimoine](https://twitter.com/fond_patrimoine)

 [@fondationdupatrimoine](https://instagram.com/fondationdupatrimoine)



Vendée Vitrail, centre d'interprétation du vitrail à Mortagne-sur-Sèvre © Nicolas Maurice

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Fondation du patrimoine est heureuse de dévoiler les 11 lauréats du Prix Sésame, dotés chacun de 20 000 €. Ce prix récompense des animations et initiatives locales, consensuelles et originales mises en œuvre au sein d'édifices religieux, qu'un culte y soit toujours présent ou non. Les 11 lauréats mettent en lumière des projets aux vocations multiples (culturelle, éducative, sociale, économique...) conformément à l'esprit du Prix Sésame valorisant la diversité des usages.

Les lauréats du Prix Sésame 2023 se distinguent par des actions variées, allant de la mise en place d'un pôle régional des métiers d'art dans une ancienne église (Carré Saint-Cyr) à la création de chambres étudiantes dans un temple (Jouy-en-Josas). Parmi les autres initiatives récompensées, on trouve la création d'un centre d'interprétation du vitrail dans une église (Mortagne-sur-Sèvre), l'amélioration des conditions d'accueil des demandeurs d'asile (Lille), la création d'un musée et d'un lieu de vie dans une synagogue (Bayonne) ou la formation de jeunes scolaires à transmission du patrimoine (Mont-Devant-Sassey), ...

Les lauréats primés en 2023 par le Prix Sésame sont (les fiches descriptives des projets sont en pages suivantes) :

I – LES USAGES COMPATIBLES

PAYS DE LA LOIRE • VENDÉE Le centre d'interprétation du Vitrail à Mortagne-sur-Sèvre

Une église riche de ses vitraux, vouée à la destruction, mais sauvée grâce à la mobilisation locale et au partage du lieu de culte avec un centre d'interprétation du vitrail

ILE-DE-FRANCE • YVELINES Le temple protestant de Jouy-en-Josas

Création de logements étudiants dans un temple situé près du plateau de Saclay

GRAND EST • MEUSE L'église Notre-Dame de l'Assomption à Mont-devant-Sassey

Associer la jeunesse à la transmission et à la valorisation de leur patrimoine

NOUVELLE-AQUITAINE • PYRÉNÉES-ATLANTIQUE La synagogue de Bayonne

Un lieu de culte, un musée et un lieu de vie

HAUTS-DE-FRANCE • NORD L'église diocésaine Notre-Dame des Victoires à Lille

Humaniser et améliorer les conditions d'accueil des demandeurs d'asile

OCCITANIE • AVEYRON L'église Saint-Joseph à Villefranche-de-Rouergue

Réouverture d'une église, 30 ans après sa fermeture, grâce à une nouvelle activité touristique

OCCITANIE • GARD Le temple de Gallargues-le-Montueux

Sauvegarde d'un temple protestant, fermé depuis 2016, qui revivra grâce à des activités culturelles

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR • HAUTES-ALPES L'église Saint-Martin à Villar d'Arène

Une église sauvée de la destruction pour devenir un lieu culturel et musical au pied des montagnes hautes-alpines

II – LES SITES RECONVERTIS

NORMANDIE • EURE L'ancienne église Saint-Cyr du Vaudreuil

Une ancienne église reconvertie en pôle régional des métiers d'art cherchant à sensibiliser les jeunes générations aux savoir-faire

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR • VAUCLUSE L'ancien carmel d'Avignon

Un ancien carmel transformé en « maison de famille » afin d'accueillir différentes activités notamment sociales et culturelles en mêlant les générations

BRETAGNE • FINISTÈRE La chapelle de l'Hôpital du Saint-Esprit à Quimper

Accueillir au sein d'une chapelle désacralisée des activités culturelles liées à la dimension spirituelle du lieu grâce à la mobilisation d'une association locale

LA FONDATION DU PATRIMOINE ET LE PATRIMOINE RELIGIEUX

Le patrimoine religieux est l'un des principaux éléments du patrimoine de proximité : environ 45 000 édifices religieux sont répartis sur tout le territoire national. Il constitue un véritable bien commun, visible et accessible à tous. Sa valeur est multiple : spirituelle, historique, géographique, sociale. Il constitue souvent le cœur de la commune. En permettant de favoriser les usages et l'utilisation de ces édifices, on encourage un entretien plus durable du patrimoine. Faire vivre et utiliser le patrimoine religieux, c'est aussi éviter sa disparation subie ou volontaire et favoriser sa transmission à tous.

Son avenir concerne tous les cultes mais aussi toutes les communes et leurs habitants. Ainsi plus de 40 000 édifices religieux appartiennent à des communes dont 75% appartiennent à des communes de moins de 3 000 habitants. **Avec le prix Sésame, la Fondation du patrimoine cherche ainsi à favoriser la sauvegarde, la valorisation et la transmission du patrimoine religieux en récompensant des initiatives originales et consensuelles d'un usage compatible ou d'une reconversion respectueuse de l'esprit des lieux. Ce sont autant d'exemples et de bonnes pratiques dont s'inspirer et qui sont répliquables partout en France.**

Depuis sa création, la Fondation du patrimoine a permis de sauvegarder plus de 7 000 édifices religieux. Ces actions, qui ont représenté 60 % de ses collectes de dons, prouvent que l'avenir du patrimoine religieux est un enjeu de territoire et de cohésion, qui concerne les cultes mais aussi les communes et leurs habitants. La vocation du Prix Sésame est ainsi de permettre ou d'encourager l'ouverture ou la réouverture d'édifices religieux afin de garantir l'avenir à long terme de ce patrimoine, au-delà des nécessaires travaux de restauration que la Fondation du patrimoine accompagne financièrement, notamment au travers de ses nombreux projets ouverts à la collecte. **La Fondation compte en effet, aujourd'hui, plus de 1 200 collectes de dons en faveur de la sauvegarde ou de la restauration du patrimoine religieux.**

LES OBJECTIFS DU PRIX

Pour encourager la fréquentation et de nouveaux usages permettant la préservation de ces lieux, le prix Sésame a pour objectifs :

- ▶ d'identifier des initiatives d'usages partagés entre une activité culturelle et d'autres activités culturelles, sociales, voire économiques, ou de reconversion vers d'autres usages que culturels ;
- ▶ de récompenser les projets les plus qualitatifs ;
- ▶ de valoriser ces réussites et de les faire connaître plus largement afin d'inspirer les propriétaires publics et privés.

LES CRITÈRES DE SÉLECTION

- ▶ La concertation et le soutien local au projet ;
- ▶ Sa compatibilité avec l'usage culturel actuel ou d'origine ;
- ▶ Le respect de l'architecture et de la qualité patrimoniale du bâtiment ;
- ▶ L'ouverture au public et la fréquentation du site ;
- ▶ L'impact positif sur le territoire.

PRÉSENTATION DES CANDIDATURES

- ▶ **Les candidats peuvent candidater dès à présent pour l'édition 2024.** A cette fin ils doivent compléter un dossier et l'adresser à leur délégation régionale de la Fondation du patrimoine.
- ▶ Une charte du prix a été établie, qui recense les principes à respecter par les projets-candidats.
- ▶ Toutes les informations sur le prix et les documents téléchargeables sont disponibles ici : bit.ly/PrixSesame.

CONCERTATIONS PRÉALABLES

Ce prix résulte d'une réflexion pour laquelle la Fondation du patrimoine s'est entourée de nombreuses personnalités et a auditionné les parties prenantes : représentants des cultes, collectivités territoriales et associations d'élus, professionnels de la préservation du patrimoine et associations de soutien à celui-ci.



LE JURY

Il est présidé par Bertrand de Feydeau, vice-président de la Fondation du patrimoine et est composé d'experts et de mécènes.

LES MÉCÈNES

Le prix existe avec la contribution du Fonds du Bien Commun, de mécènes individuels et l'accompagnement de l'agence Hinkilink.

I – LES USAGES COMPATIBLES

PAYS DE LA LOIRE • VENDÉE

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VITRAIL À MORTAGNE-SUR-SÈVRE

Nombre d'habitants : 5 964

Statut : affecté au culte catholique

Propriétaire : commune de Mortagne-sur-Sèvre

Structure utilisatrice : musée Vendée Vitrail

Usages compatibles : cultuel et culturel, éducatif et touristique

Une église riche de ses vitraux, vouée à la destruction, mais sauvée grâce à la mobilisation locale et au partage du lieu de culte avec un centre d'interprétation du vitrail



Centre d'interprétation du vitrail à Mortagne-sur-Sèvre © Nicolas Maurice

HISTOIRE DU LIEU

L'église Saint-Hilaire de Mortagne-sur-Sèvre est édifée dans un style néogothique en 1904 grâce aux dons des paroissiens, selon les plans de l'architecte luçonnais Ballereau. Elle possède trois vitraux évoquant la guerre de Vendée, réalisés par le maître-verrier mortagnais Roger Degas (1899-1981) : la verrière, intitulée « La messe blanche », représente une scène de prière dans l'ancien cimetière de Saint-Hilaire. Elle commémore les messes clandestines effectuées sous la Révolution. Les autres vitraux évoquent des épisodes tragiques de la Terreur pendant la guerre de Vendée. La pièce maîtresse du site est un vitrail exceptionnel créé par le maître verrier vendéen Louis Mazetier, l'une des figures éminentes

de l'art sacré français des années 1930 à 1950. Réalisé en 1937, ce vitrail de près de dix mètres de haut pèse plus de quatre tonnes. Initialement installé dans la cathédrale de Notre-Dame de Paris, il est placé depuis 2018 au sein de l'église.

Mais la construction trop rapide de l'église et l'utilisation de matériaux inadaptés entraînent différents dégâts et malfaçons. Malgré quelques travaux de restauration, un arrêté de fermeture est pris le 1^{er} mars 2007. En 2013, sa destruction est clairement envisagée. Le diocèse de Luçon s'y oppose ainsi que la population locale.

L'idée d'investir l'église avec un centre d'interprétation du vitrail est alors proposée par le Département. En 2014, la commune s'engage pour une solution ne dépassant pas le coût de la destruction à la charge de la commune. En 2016, décision est prise de restaurer l'église qui va demeurer un lieu de culte (pour le chœur et une partie de la nef) mais dont le pourtour sera transformé en centre d'interprétation du vitrail. Une collecte de dons est alors lancée par la Fondation du patrimoine pour la restauration de l'édifice. Le projet prend forme et Vendée Vitrail ouvre au public en 2018.

USAGE DU LIEU

D'octobre à fin mars, l'église conserve un usage uniquement culturel. Pendant la saison touristique, d'avril à octobre, le lieu est ouvert pour présenter l'exposition Vendée Vitrail qui propose à ses visiteurs une découverte ludique et interactive de l'art du vitrail.

La politique de développement et d'animation culturelle du site est gérée par la Communauté de Commune du Pays de Mortagne. Tout au long de l'année, une équipe communale qualifiée anime et développe l'attractivité touristique de la ville. Des saisonniers accueillent le public et assurent les animations.

Lors de la saison d'ouverture de l'exposition Vendée Vitrail, le lieu accueille touristes et amateurs de patrimoine. Des visites libres et guidées sont organisées, ainsi que des ateliers de sensibilisation à l'art et à l'artisanat. Des démonstrations et expositions temporaires ont également lieu dans l'annexe.

Les différents espaces du lieu permettent de suivre les étapes de la conception des vitraux, de déchiffrer les messages portés par ces œuvres d'art et de découvrir le travail de maîtres verriers vendéens. Les visiteurs peuvent contempler le vitrail monumental de Louis Mazetier et profiter d'une projection spectaculaire sur un vitrail.

Théâtre optique, présentation d'œuvres originales et dispositifs numériques pour petits et grands jalonnent ce parcours unique et innovant, aménagé dans un espace des plus surprenants.

ILE-DE-FRANCE • YVELINES

TEMPLE PROTESTANT DE JOUY-EN-JOSAS

Nombre d'habitants : 8 312

Statut : affecté au culte protestant

Propriétaire et structure utilisatrice : Association culturelle de l'Eglise protestante unie de Jouy-en-Josas, Viroflay, Vélizy, Chaville

Usages compatibles : culturel, éducatif et social

Création de logements étudiants dans un temple situé près du plateau de Saclay



Temple de Jouy-en-Josas © JdeGivry

HISTOIRE DU LIEU

Le temple trouve son origine dans l'installation de la manufacture des toiles de Jouy par la famille Oberkampf, et l'arrivée d'ouvriers suisses et allemands très qualifiés dans la ville. Une communauté protestante semi-clandestine composée de ces ouvriers et de Jovaciens se crée sous la protection du manufacturier.

Un temple protestant, inauguré le 11 juin 1865, est ensuite construit grâce à la générosité des filles de Christophe-Philippe Oberkampf et de la baronne Bartholdi-Walther. Il est érigé sur un terrain dépendant de l'ancienne manufacture, selon les plans de l'architecte H. Le Clerc. Typique de l'architecture religieuse

de la seconde moitié du XIXe s., sa décoration intérieure est significative de la pensée religieuse protestante. Habillé de meulières et de chaînages en moellon, il est composé d'un volume principal formant la nef et flanqué des deux transepts plus modestes formant un plan en croix.

USAGE DU LIEU

Le temple en lui-même restera affecté au culte. Le projet Ré-Jouy Toit permettra l'aménagement de son environnement pour permettre la création de logements étudiants.

Les trois niveaux de l'ancien logement de gardien situé à l'arrière du temple seront remis aux normes et aménagés :

- ▶ Les deux premiers niveaux, de surface modeste, permettront d'aménager une cuisine / salle à manger commune aux co-locataires et un espace de travail commun ;
- ▶ Au 3^e niveau, outre un coin salon, les très beaux combles situés au-dessus de la salle de culte seront rendus habitables et transformés en quatre chambres et deux salles d'eau et proposé en colocation à des étudiants ou à de jeunes travailleurs.

Huit lucarnes, dont six à créer, éclaireront ce niveau ; alignées au rythme ordonné des huit grands vitraux de la salle de culte, elles donneront sur la toiture à deux pans composée des ardoises d'origine.

Il est à noter que le temple est situé à 3 minutes à pied de la gare RER de Jouy-en-Josas.

GRAND EST • MEUSE

ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION À MONT-DEVANT-SASSEY

Nombre d'habitants : 100

Statut : affecté au culte catholique

Propriétaire : Association diocésaine

Structure utilisatrice : association *Les Amis de l'Église de Mont*

Usages compatibles : cultuel, social, éducatif, culturel et touristique

Associer la jeunesse à la transmission et à la valorisation de leur patrimoine



Les « Jeunes ambassadeurs du patrimoine » devant l'église Notre-Dame de l'Assomption à Mont-devant-Sassey © Les Amis de l'Église de Mont

HISTOIRE DU LIEU

L'église Notre-Dame de l'Assomption, à Mont-devant-Sassey, a été édifiée du XIIe au XIVe s. sur les contreforts de l'Argonne. Construite par les Dames Nobles d'Andenne, sans doute à la suite d'une première église érigée vers 682 par leur fondatrice mérovingienne Begge, trisaïeule de Charlemagne, l'abbatiale romane qui surplombe le village est de style rhéno-mosan à 3 nefs et double massif.

Malgré les périodes de construction successives et sa mise en état défensif au XVIIIe s. du fait des guerres et des pillages, elle est parvenue jusqu'à nous en ayant conservé une grande homogénéité et une sobre élégance.

Elle recèle des trésors d'architecture et de sculptures romanes et gothiques : le chœur pentagonal du XIIe s. est couvert en cul-de-four, la crypte ajourée (ou église inférieure) et la Sedes Sapientiae qu'elle abrite sont remarquables, le dépouillement de la nef du XIIIe s. témoigne de l'empreinte cistercienne, le portail sculpté du XIIIe s. est le plus ancien conservé de toute la Lorraine et présente un programme iconographique exceptionnel et des vestiges de polychromie. Situé à un croisement de la Via Arduina et de la Via Germanica, le site accueille depuis des siècles les pèlerins du chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

L'église est inscrite au titre des monuments historiques.

USAGE DU LIEU

L'église, qui n'accueille plus que de très rares célébrations religieuses au cours de l'année, est entre-tenue, restaurée et mise en valeur depuis 27 ans par l'association Les Amis de l'Église de Mont. Le projet des « Jeunes Ambassadeurs du Patrimoine » (JAP) est né il y a plus d'une quinzaine d'années, en partant de deux constats : la nécessité d'ouvrir l'église et celle de proposer des activités aux jeunes du village. L'association a ainsi souhaité mobiliser la jeunesse locale pour sauvegarder et pro-mouvoir le patrimoine local.

Ainsi, durant les week-ends et les vacances scolaires, des visites guidées de l'église sont assurées par des jeunes âgés de 13 à 18 ans. Une initiative unique qui leur permet de se réapproprier leur patrimoine, d'être acteurs de leur territoire tout en bénéficiant d'une première expérience professionnelle. Depuis la mise en œuvre du projet JAP, le site est passé d'une fréquentation de 300 à 15 000 visiteurs par an.

L'église de Mont-devant-Sassey va par ailleurs devenir le siège de la nouvelle structure « Concept Jeunes Ambassadeurs du Patrimoine », dont l'ambition est de créer des emplois locaux grâce au patrimoine et au tourisme.

L'association organise des manifestations tout au long de l'année : concerts, conférences, spectacles, sons et lumières nocturnes lors des Journée européennes du patrimoine, conférences de presse et manifestations internationales (exemple : passage de la Torche européenne du patrimoine, en juin 2018, à l'occasion de l'Année européenne du patrimoine - avec la participation de Stéphane Bern).

NOUVELLE-AQUITAINE • PYRÉNÉES-ATLANTIQUE

SYNAGOGUE DE BAYONNE

Nombre d'habitants : 53 000

Statut : affecté au culte juif

Propriétaire et structure utilisatrice : Association culturelle israélite de Bayonne Biarritz (ACIBB)

Usages compatibles : cultuel, culturel, éducatif, social et caritatif

Un lieu de culte, un musée et un lieu de vie



Synagogue de Bayonne © ACI Bayonne

HISTOIRE DU LIEU

Après l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492 et du Portugal en 1496, une communauté juive s'installe progressivement à Bayonne. Tenue tout d'abord de cacher sa religion, elle est par la suite autorisée à pratiquer le culte dans plusieurs petits temples privés, jusqu'à la création en 1837 de la Grande Synagogue, pouvant recevoir jusqu'à 300 personnes. Les plans, confiés à l'architecte Capdeville, vont inspirer notamment les bâtisseurs des synagogues de Buffault à Paris (1877) et de Bordeaux (1882).

Afin de ne pas froisser les autres habitants de la ville, la synagogue est construite en retrait par rapport à la rue, sur cour, avec deux pavillons sur rue d'un étage entourant le portail d'entrée. Son style

architectural néoclassique l'apparente à un temple grec. Depuis son édification, le bâtiment a subi peu de transformations, si ce n'est l'intégration en 1871 de vitraux et peintures polychromes. A l'extérieur, les seules références au judaïsme apparaissent sous la forme d'une inscription en hébreu avec sa traduction française « Ma maison sera dénommée maison de prières pour toutes les nations » (Isaïe, 56, 7) et à son sommet est gravé « 5597 », l'année de sa construction selon le calendrier hébraïque.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les troupes allemandes réquisitionnent la synagogue. Occupée du 22 juillet 1942 au 24 août 1944, les dégâts seront très importants. La synagogue est classée au titre des monuments historiques depuis 2012.

USAGE DU LIEU

Partant d'un usage exclusivement consacré à la pratique du culte, l'association a entrepris un vaste chantier d'ouverture de l'ensemble des locaux à une diversité de publics afin de promouvoir la culture, le social, le caritatif et l'éducation.

La synagogue est devenue le lieu de la vie juive dans tous ses aspects :

- ▶ Une épicerie casher qui devrait grandir rapidement a été créée ;
- ▶ Une annexe accueille le talmud torah, où une douzaine de jeunes viennent s'instruire le dimanche matin ;
- ▶ Au-dessus de la synagogue, une chambre a été aménagée pour y loger des gens à la rue ;
- ▶ Dans un pavillon latéral, le musée du Judaïsme bayonnais Suzanne et Marcel Suarès a été inauguré en 2022.

Ce musée retrace l'histoire et les traditions du judaïsme bayonnais et évoque la place de cette communauté pluricentenaire dans la cité :

- ▶ Le rez-de-chaussée permet de découvrir l'histoire des Juifs de Bayonne depuis leur arrivée au XVI^e s. jusqu'à nos jours ;
- ▶ Le 1^{er} étage évoque la vie quotidienne des familles juives bayonnaises à travers une sélection d'objets,

Le musée et sa fondatrice Déborah Loupien-Suarès ont obtenu très récemment le Prix Patrimoine Isaac Abravanel de l'Institut européen du monde séfarde.

Dans le second pavillon latéral, un espace socioculturel polyvalent sera créé, qui permettra d'accueillir des conférences, des concerts, une bibliothèque et des projections audiovisuelles. Il sera le maillon indispensable entre la dimension historique essentiellement culturelle de la synagogue et la vocation culturelle et pédagogique du musée récemment ouvert. Par ailleurs, cet espace constituera au quotidien un point de rencontre et de détente, notamment pour les personnes âgées et ou isolées de confession israélite ou non.

HAUTS-DE-FRANCE • NORD

ÉGLISE DIOCÉSAINE NOTRE-DAME DES VICTOIRES À LILLE

Nombre d'habitants : 236 234

Statut : affecté au culte catholique

Propriétaire : association diocésaine

Structure utilisatrice : association AIDA (Aide à l'insertion des demandeurs d'Asile)

Usages compatibles : cultuel, social et caritatif

Humaniser et améliorer les conditions d'accueil des demandeurs d'asile



Eglise Notre-Dame des Victoires à Lille © Association AIDA

HISTOIRE DU LIEU

En 1922, la famille industrielle Thiriez ouvre une usine de tissage dans le quartier du Faubourg de Béthune, qui se peuple peu à peu d'habitations ouvrières. Les fidèles pratiquent le culte dans une modeste chapelle située près de la filature. L'édification de l'église Notre-Dame des Victoires entre 1935 et 1937 permettra de répondre à une demande croissante.

Edifiée selon les plans de l'architecte lillois Jean Delrue, elle est de style art déco, très dégagée et ne comporte pas de pilier en son milieu. On y trouve l'empreinte de Marguerite Weerts, sculptrice renommée de la région.

USAGE DU LIEU

L'église Notre-Dame des Victoires reste un lieu de culte, où la messe est célébrée tous les jeudis et dimanches. En accord avec le diocèse de Lille, l'association AIDA va prochainement lancer différents travaux d'aménagement permettant d'accueillir des demandeurs d'asile et des migrants. Elle leur apportera des services de première nécessité (restauration, consigne, vestiaire d'urgence, cours de français, etc.) ainsi qu'une aide sociale, administrative et juridique. Le partage de l'espace entre lieu de culte et lieu d'accueil permettra de surcroît de donner une double vie à l'édifice.

L'église répond aux attentes de l'association qui recherchait un lieu de grande taille au cœur de la ville, proche des administrations et des associations partenaires, afin de répondre aux besoins du public accueilli. Un tiers de la surface de l'église restera voué au culte (400 m²) et deux tiers seront dédiés au service de l'accueil de jour de l'association AIDA. Ainsi, dans l'enceinte même de l'église, où une séparation phonique a été mise en place, seuls les bureaux et les salles de cours de français seront installés, afin de respecter l'utilisation commune des lieux.

Au rez-de-jardin, on trouvera des services tels que la restauration et un vestiaire d'urgence.

Le niveau semi-enterré du bâtiment, sera utilisé par l'association pour accueillir les demandeurs d'asile et les migrants. Diverses installations telles qu'un espace de détente et de restauration, une laverie, un vestiaire d'urgence, un espace de vente Emmaüs, ainsi que des installations sanitaires comprenant des toilettes, des douches et une bagagerie seront mis à disposition.

Un bail emphytéotique est prévu entre le diocèse et l'association.

OCCITANIE • AVEYRON

ÉGLISE SAINT-JOSEPH À VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

Nombre d'habitants : 12 153

Statut : affecté au culte catholique

Propriétaire : commune de Villefranche-de-Rouergue

Structure utilisatrice : CAP Solidarité

Usages compatibles : culturel, culturel et touristique

Réouverture d'une église, 30 ans après sa fermeture, grâce à une nouvelle activité touristique



Célébration de la messe le 8 décembre 2022 dans l'église Saint-Joseph à Villefranche-de-Rouergue © Delphine Trébosc

HISTOIRE DU LIEU

L'église Saint-Joseph fut édifiée à la fin du XVIIIe s. par les Pères de la Doctrine Chrétienne, qui en conservèrent la direction jusqu'à la Révolution. Durant le XIXe s., en vertu du Concordat de 1801, elle fait partie des trois paroisses de Villefranche-de-Rouergue.

En mai 2015, l'association CAP Solidarité (association Culturelle de l'Atelier des Pères) est créée afin de permettre la réouverture l'église Saint-Joseph, propriété de la commune, toujours consacrée mais fermée depuis la fin des années 90 en raison de la proximité géographique de trois autres églises où des messes étaient célébrées.

USAGE DU LIEU

En 2019, l'association rouvre l'église et installe au sein de sa nef le Village aveyronnais et sa crèche. Il s'agit un ensemble architectural miniaturisé d'une trentaine de bâtiments typiques de l'Aveyron. La vie de ce village de la fin du XIXe - début XXe s. est incarnée par près de 120 santons et automates, qui représentent divers corps de métiers. Le Village fait partie des activités touristiques de la commune et de ses environs au moment de l'Avent de Noël et pendant la période estivale. C'est aussi un moteur pour la restauration et l'embellissement de l'église, où le culte est à nouveau célébré.

Le Village aveyronnais et sa crèche fut créé par le Conseil départemental en 1993. Inutilisé pendant de nombreuses années, il l'offre à la commune de Villefranche. Sa mise en place dans l'église par CAP Solidarité débute en juillet 2018. Son emplacement est choisi avec minutie afin que son imposante estrade de 60 m² nécessaire à son installation ne nuise pas à l'exercice du culte. Des travaux de remise en fonction en particulier des automates se révèlent nécessaires ; ils sont effectués par CAP Solidarité avec le soutien constant d'entreprises locales, de la paroisse et de la mairie.

Dès l'ouverture du Village, l'intérêt manifesté par les Villefranchois est massif : 5 000 personnes se déplacent. Par ailleurs, les touristes viennent aussi visiter le Village durant l'été, où la crèches et ses personnages bibliques sont retirés pour n'être réinstallés qu'à la période de Noël.

OCCITANIE • GARD

TEMPLE DE GALLARGUES-LE-MONTUEUX

Nombre d'habitants : 3 669

Statut : affecté au culte protestant

Propriétaire : commune de Gallargues

Structure utilisatrice : association pour la « Sauvegarde du temple de Gallargues-le-Montueux »

Usages compatibles : cultuel et culturel

Sauvegarde d'un temple protestant, fermé depuis 2016, qui revivra grâce à des activités culturelles



Temple de Gallargues-le-Montueux © Jacques Clauzel

HISTOIRE DU LIEU

Le temple de Gallargues-le-Montueux est inscrit au titre des monuments historiques, depuis 2015. Il présente la remarquable particularité d'être construit sur les ruines du château des seigneurs de Rochemore. Edifié en 1756 par des compagnons maçons venus de plusieurs régions de France, le château présentait en façade un élégant péristyle, deux petits pavillons et une terrasse. Il est incendié dans la nuit du 1er avril 1792.

En 1810, sous le Concordat, les protestants gallarquois, privés de temple depuis la révocation de l'Edit de Nantes, désiraient bénéficier à nouveau d'un lieu de culte. Thomas Burnet, l'ancien maire protestant,

rachète alors les ruines du château pour les offrir à la commune, à charge pour celle-ci d'y édifier un temple. Celui-ci est érigé en 1813 et sa dédicace a lieu en 1833. En 1850, le clocher est construit sur la colonnade d'entrée et en 1858, le presbytère est bâti à l'emplacement des anciennes cuisines.

USAGE DU LIEU

Propriété de la mairie, le temple est resté ouvert jusqu'en 2016, où son état de péril a conduit la commune à fermer le bâtiment. A l'issue des travaux de restauration, la commune de Gallargues-le-Montueux souhaite rétablir le temple dans sa vocation de lieu de culte pour la communauté protestante, mais également le développer en lieu de rencontres et d'échanges grâce à de nombreuses activités culturelles : expositions de prestige, concerts, conférences, etc...

Des concerts et des expositions ont eu lieu avant la fermeture administrative du bâtiment en 2015.

Depuis, la communauté protestante n'a plus accès au lieu de culte, mais elle continue de réaliser des produits locaux dans ses cuisines, très appréciés par la population. Le bâtiment est aussi utilisé pour des visites touristiques organisées par l'association « Le patrimoine gallarguais » dans les parties qui restent accessibles.

L'association pour la « Sauvegarde du temple de Gallargues-le-Montueux » se mobilise avec la commune pour permettre la restauration du monument et son utilisation pour de multiples activités culturelles.

A noter : le projet a bénéficié d'une aide de 56 000€ du Loto du patrimoine et fait l'objet d'une collecte de dons pour sa restauration, à voir [ici](#).

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR • HAUTES-ALPES

ÉGLISE SAINT-MARTIN À VILLAR D'ARÈNE

Nombre d'habitants : 310

Statut : affecté au culte catholique

Propriétaire : commune de Saint-Martin de Villar d'Arène

Structure utilisatrice : *Les Amis de l'église Saint-Martin de Villar d'Arène*

Usages compatibles : culturel et culturel

Une église sauvée de la destruction pour devenir un lieu culturel et musical au pied des montagnes hautes-alpines



Concert devant l'église Saint-Martin à Villar d'Arène © Commune de Villar d'Arène

HISTOIRE DU LIEU

L'église de Villar d'Arène a brûlé deux fois : en 1672 puis en 1771, lorsque sous l'action d'un vent violent un incendie dévaste 72 maisons en moins d'un quart d'heure. L'ensemble du village est reconstruit après une collecte de bois au Monétier-les-Bains et à la forêt de Villar. Reconstituée de 1866 à 1870 en tuf calcaire du Lautaret, l'église porte les caractéristiques de l'art néogothique et celui de l'art roman lombard : baies géminées du clocher, pyramidions, clocher en trois parties s'élevant au-dessus du porche.

A partir des années 1970, l'église est fermée durant l'hiver, le culte se célébrant dans la chapelle voisine, suffisamment grande pour accueillir les paroissiens en l'absence des estivants. Avec la baisse de la pra-

tique, elle est ensuite définitivement close. Laisseée sans entretien, hormis le toit refait en 1984, elle sert d'entrepôt municipal.

L'association *Les Amis de l'église Saint-Martin de Villar d'Arène*, créée en 1995, est très active et a permis en 2017 de lancer les travaux de restauration grâce à une collecte de dons lancée sous égide de la Fondation du patrimoine.

USAGE DU LIEU

Située sur la place principale du village, l'église qui possède une grande capacité d'accueil, pourra bénéficier de la forte fréquentation touristique du parc national des Ecrins. L'association, dans la continuité de son action de pour recueillir des fonds pour la restauration de l'édifice, lui redonnera vie en proposant une programmation culturelle.

Dès cet été, l'église deviendra un lieu de spectacle du Festival Messiaen.

L'édifice cultuel fait également partie des « Itinéraire culturel de l'Europe » et du « Chemin de Saint-Martin ». Il est la première étape de ce dernier chemin de randonnée dans les Hautes-Alpes.

La collecte de dons en faveur de la restauration de l'église, aujourd'hui clôturée, a permis de collecter plus de 23 000 €. Le site a aussi été lauréat du Loto du Patrimoine en 2019.

II – LES SITES RECONVERTIS

NORMANDIE • EURE

ANCIENNE ÉGLISE SAINT-CYR DU VAUDREUIL – CARRÉ SAINT-CYR

Nombre d'habitants : 3 681

Statut : désacralisé

Propriétaire et structure utilisatrice : communauté d'agglomération Seine-Eure

Nouvel usage : économique, culturel, éducatif et touristique

Une ancienne église reconvertie en pôle régional des métiers d'art cherchant à sensibiliser les jeunes générations aux savoir-faire



Carré Saint-Cyr © Nicolas Burette - Fondation du patrimoine

HISTOIRE DU LIEU

La commune du Vaudreuil possède sur son territoire deux églises dont l'une, l'église Saint-Cyr, située au cœur du village, a été désacralisée en 2002. Il s'agit d'un édifice du XVI^e s., de plan allongé à un vaisseau, surmonté d'une flèche au XVII^e s. Cette église constitue un patrimoine dont l'architecture est caractéristique du territoire (maçonneries de moellons, couverture en tuiles places...), voué à constituer pour la commune comme pour l'Agglomération Seine-Eure un facteur d'attractivité touristique et économique.

Des travaux de réhabilitation de l'ancienne église ont été entrepris dès 2020 pour y accueillir « Le Carré Saint-Cyr ». L'église a été restaurée extérieurement avec une réhabilitation à l'intérieur du site. Bien que de nombreuses modifications soient apportées pour adapter le site à son nouvel usage, le volume de l'église, ses ornements ou encore ses puits de lumière ont été conservés pour créer une alchimie entre son nouvel usage et sa fonction passée.

USAGE DU LIEU

L'objectif réside dans la création, au sein de l'église Saint-Cyr et autour de l'édifice, d'un lieu d'exposition et d'animation, autour duquel sera déployée et organisée une action de sensibilisation, d'accueil, de développement et de valorisation des métiers du patrimoine, en particulier dans une logique de transmission aux jeunes générations. Le site a été inauguré en mai 2023.

Au sein de l'ancienne église désacralisée et entièrement restaurée, un lieu d'exposition, d'animation et de vente d'artisanat d'art se déploie sur 1 000 m². Aux côtés de l'église, la pépinière « Les Ateliers Saint-Cyr » accueille une dizaine d'artisans. Enfin, le « Square Saint-Cyr » est un espace arboré, lieu d'exposition extérieure et de détente.

Le projet intègre un partenariat avec l'Outil en Main, association située à Louviers. Elle organisera des ateliers d'éveil et d'initiation aux métiers d'art au sein du Carré. L'Outil en Main a pour but l'initiation des jeunes dès l'âge de 9 ans jusqu'à 14 ans, aux métiers manuels, par des gens de métier (artisans, ouvriers qualifiés, bénévoles à la retraite) avec de vrais outils au sein d'ateliers sur des chantiers. Ces ateliers sont un lieu de rassemblement et d'échange entre jeunes et anciens. Il a pour but la revalorisation de tous les métiers manuels artisanaux, métiers du bâtiment, métiers du patrimoine tels qu'à l'image de ceux présents pour la restauration de l'église Saint-Cyr.

En janvier 2023, l'Agglo Seine-Eure a lancé la marque « La Fabrique des métiers d'art », représentation de l'écosystème auquel appartient le Carré Saint-Cyr.

A noter : le Carré Saint-Cyr fait l'objet d'une collecte de dons sous égide de la Fondation du patrimoine qui a déjà permis de réunir 140 000 €, à voir [ici](#).

Le projet a par ailleurs bénéficié d'un soutien de la Fondation TotalEnergies et du fonds de dotation Belle Main dans le cadre de leur mécénat en faveur de la Fondation du patrimoine.

LES INITIATIVES

Le site propose de multiples activités :

- ▶ Des ateliers tremplins destinés à accueillir des artisans d'art, notamment de la région parisienne, recherchant des locaux à un coût acceptable, l'objectif étant qu'ils s'installent durablement sur le territoire et viennent enrichir le tissu et l'offre d'artisanat ;
- ▶ Un pôle d'éveil et d'initiation qui accueille « L'Outil en Main », une association nationale qui permet à des artisans, retraités ou non, d'initier des jeunes aux métiers manuels et du patrimoine.
- ▶ Une salle de conférence et de formation ;
- ▶ Un espace de créativité pour les artisans d'art, afin de leur permettre de se retrouver et d'échanger sur des projets qu'ils pourront mener en commun ;
- ▶ Un plateau libre aménageable à la demande ;
- ▶ Une tisanerie à la disposition des artisans logés dans la pépinière ;
- ▶ Un salon de thé destiné aux visiteurs de l'espace d'exposition et aux touristes souhaitant découvrir un lieu exceptionnel.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR • VAUCLUSE

ANCIEN CARMEL D'AVIGNON

Nombre d'habitants : 90 000

Statut : affecté au culte catholique

Propriétaire : foncière OYKOS

Structure utilisatrice : association « Tiers-Lieu du Carmel d'Avignon »

Nouvel usage : cultuel, culturel et social

Un ancien carmel transformé en « maison de famille » afin d'accueillir différentes activités notamment sociales et culturelles en mêlant les générations



Ancien Carmel d'Avignon © Tiers-Lieu du Carmel d'Avignon

HISTOIRE DU LIEU

La chapelle de l'ancien couvent des Carmélites fait partie d'un ensemble dont les premiers vestiges datent du XVI^e s. L'ensemble composé à l'origine d'une grande église et d'un couvent refermé sur un cloître carré, a vu de nombreux propriétaires religieux et laïcs se succéder depuis son édification : les ordres franciscains des Observantins puis des Récollets, un menuisier pendant la Révolution, puis une famille de négociants. Lorsque les Carmélites s'y installent en 1819, le couvent ne comporte alors plus qu'une seule aile et l'église a totalement disparu. Les sœurs entreprennent l'édification d'une nouvelle chapelle en L avec 2 éléments distincts : une nef principale mesurant environ 15 m par 6 m, et un chœur perpendiculaire.

Le Carmel d'Avignon, dont les dernières sœurs ont quitté les lieux en 2022, a été racheté par la foncière OYKOS, qui développe, dans d'anciens lieux conventuels, des activités à caractère social et culturel, tout en maintenant le culte. Le développement du projet prévoit la création d'emploi directs et indirects.

USAGE DU LIEU

Le projet du Carmel d'Avignon est un ambitieux projet aux dimensions multiples voulant recevoir sur son site une vie commune intergénérationnelle, un jardin potager et l'accueil de personnes défavorisées.

La gestion du site a été confiée à l'association « Tiers-Lieu du Carmel d'Avignon », pour y développer des activités culturelles, notamment en lien avec le Festival d'Avignon, mais aussi des activités sociales : location à prix modéré de chambres d'étudiants et de studios pour seniors, restauration solidaire, exploitation d'un jardin potager, organisation d'évènements conviviaux.

L'esprit du lieu repose sur deux éléments indissociables :

- ▶ une « Maison de Famille » qui offrira un refuge et un lieu d'intimité pour chacun, et proposera des espaces et des temps communs pour permettre aux différentes générations de se retrouver. À terme, une quarantaine de logements étudiants et une dizaine de logements seniors y seront proposés. Un café solidaire y verra également le jour afin d'accueillir des personnes en situation de précarité le temps d'un repas partagé ou d'un café ;
- ▶ le Jardin deviendra un lieu d'accueil pour se restaurer, de promenade sous les platanes ou de spectacle dans la prairie ou dans la chapelle au moment du Festival d'Avignon. Une partie sera réservée à un potager, à un poulailler et à des ruches. Les résidents de la « Maison » et les enfants du patronage de la paroisse voisine auront la charge de l'entretenir.

Le démarrage des activités culturelles en lien avec le Festival d'Avignon et l'ouverture du restaurant auront lieu dès juillet 2023. Les premières locations des chambres d'étudiants sont prévues en septembre 2023.

BRETAGNE • FINISTÈRE

CHAPELLE DE L'HÔPITAL DU SAINT-ESPRIT À QUIMPER

Nombre d'habitants : 63 508 habitants

Statut : désacralisé

Propriétaire : association *Œuvre de Saint-Joseph*

Structure utilisatrice : association *Ouvriers du Saint-Esprit*

Nouvel usage : à objet culturel et social

Accueillir au sein d'une chapelle désacralisée des activités culturelles liées à la dimension spirituelle du lieu grâce à la mobilisation d'une association locale



Chapelle de l'hôpital du Saint-Esprit © Les Ouvriers du Saint-Esprit

HISTOIRE DU LIEU

Construite en 1737 en plein centre-ville de Quimper, la chapelle du Saint-Esprit est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1999. Pour beaucoup, elle est connue comme chapelle de l'hôpital Laënnec.

La vie de la chapelle est indissociable de celle des bâtiments adjacents, qui, de séminaire avant la Révolution, deviennent successivement prison pendant la Terreur, puis hôpital militaire, lieu d'hébergement pour enfants abandonnés, malades et vieillards, encadré par les religieuses. En 1873, ces bâtiments

constituent l'hôpital de Quimper. En 1985, lorsqu'un nouvel hôpital plus moderne est construit sur une autre colline de la ville, la chapelle est abandonnée.

Le diocèse s'en rend acquéreur en 1993, puis la cède en 2013 pour un euro symbolique à l'association Œuvre de Saint-Joseph.

USAGE DU LIEU

Les animations culturelles et éducatives proposées par l'association transforment la chapelle en lieu de vie social et culturel au cœur de Quimper, tout en conservant une vocation spirituelle.

Composée de 13 adhérents lors de sa création en 2013, l'association compte désormais plus de 350 membres. Depuis 2014, elle propose chaque année des animations culturelles pour faire revivre cet ancien lieu de culte, afin qu'il devienne un site reconnu de tous les habitants. Les animations sont riches et variées : conférences, concerts compatibles avec l'histoire du lieu, expositions (comme l'exposition « Tro-Breiz » qui retrace l'histoire du premier pèlerinage d'été en 1994, dont la cathédrale de Quimper était le point de départ, ou « Creach Euzen la méconnue » qui présente l'histoire oubliée du quartier). Des visites guidées sont également proposées pour en faire connaître l'intérêt patrimonial.

A noter qu'une collecte de dons toujours active, sous égide de la Fondation du patrimoine, a déjà permis de collecter près de 60 000 €, à voir [ici](#).